

## Compte rendu de l'excursion du 12 Juillet 1925 dans la forêt de Soignes

par le D<sup>r</sup> G. HASSE

En l'absence de M. Hallet, c'est M. Vincent lui-même qui veut bien nous guider dans la forêt de Soignes pour aller y étudier les levées de terres; nos compagnons sont les docteurs Dekeyser et Galet, MM. Tollebeek et de Munck; le but réel est la visite des levées de terre auxquelles M. Vincent attribue l'âge pré- ou proto-historique, et qui toutes auraient été l'œuvre de l'homme.

Sous la haute futaie des hêtres de la forêt, il y a peu d'herbe, mais presque partout subsiste un gros lit de feuilles mortes; malgré elles, nous pourrions très bien voir les levées de terre que M. Vincent va nous montrer successivement.

Tout d'abord remarquons que les fossés sont toujours sur des pentes et s'arrêtent au plateau, et que leur groupement semble presque toujours, dans cette première partie, orienté sud-ouest, suivant les pluies les plus fréquentes.

Ayant bien examiné ces fossés dans cette première partie, nous les trouvons peu profonds en général, sauf un plus important; M. Vincent nous fait remarquer que les terres provenant de celui-ci auraient été rejetées en bas pour former un agger; nous lui faisons remarquer qu'il ne nous semble pas que l'agger corresponde à un aussi grand enlèvement de terre; le fossé en question a 4 mètres de large et 2 mètres de profondeur.

M. Vincent nous montre ensuite une série de groupes de fossés qui tous s'arrêtent sur le plateau; la terre arable a la même épaisseur dans les fossés que sur les parties plus hautes; le limon sous-jacent est le brabantien et il n'y a pas de cailloux ici.

A notre avis, pour cette première série de travaux, le ruissellement des eaux pluviales est l'agent principal de creusement de ces fossés, et les forestiers ont certainement, en beaucoup d'endroits, creusé également pour évacuer les eaux; il importerait, pour aider ici à élucider cette partie du problème, de rechercher, dans les archives anciennes de la forêt de Soignes, les essences plantées

à diverses époques et la façon dont les forestiers en divisaient la plantation et le ruissellement des eaux.

Le D<sup>r</sup> Galet émet l'opinion que, dans toutes les forêts en pente, se montrent pareils fossés naturels et qu'il lui semble ici voir le même phénomène.

La théorie de la sulifluxion du professeur Cornet a sa part d'intervention certaine ici également, à notre avis.

M. Vincent nous montre ensuite dans la forêt une série de neuf grands fossés de plus de 4 mètres de large et de 3 mètres de profondeur sur une pente dans une vallée latérale; les uns sont parallèles, les autres se croisent; leur direction, différente des précédents, ne correspond plus à celle des pluies les plus fréquentes.

Remarquons que nous trouvons ici des fossés larges et très profonds; leur direction et leur agencement frappent si vivement et si rapidement l'attention, qu'on est enclin à les considérer comme un travail en partie humain; le fond sous la terre arable montre le cailloutis quaternaire abondant.

Cette partie du problème mérite une étude approfondie, et il serait nécessaire de faire, dans plusieurs des rejets de terre, de petites coupes pour identifier le terrain, voir quelle est la part du travail de la nature et la part du travail de l'homme.

M. Vincent attribue à une époque protohistorique cette partie de fossés, mais, à notre avis, rien ne confirme cette opinion, et il faudra des témoins archéologiques pour la confirmer.

La présence de cailloutis quaternaire peut justifier cependant l'opinion également d'un travail de la nature.

Le D<sup>r</sup> Galet confirme son opinion précédente que de pareils fossés existent dans des forêts du pays de Namur et sont le résultat de phénomènes naturels.

Nous sommes cependant tous d'accord pour dire qu'une étude avec des coupes et des copies d'anciens plans avant 1700 et 1600 donneront les plus utiles indications et que l'opinion d'un forestier érudit s'impose également.

Il nous reste à remercier bien vivement M. Vincent pour l'excursion et nous souhaitons que de nouvelles études élucident cet intéressant problème pour lequel nous avons tous tant d'intérêt.

#### *Discussion.*

~~M. DE MUNCK tient, avant tout, à assurer à son cher collègue M. l'ingénieur Vincent que s'il met une certaine animation à discuter ses observations sur les~~